

tout le temps qui n'était pas consacré à la prière, rien non plus de propre à préparer l'âme d'un prêtre au redoutable jugement de Dieu.

Si douce pour celui que notre gratitude filiale s'efforce en vain de montrer dans la paisible beauté d'une vie toute d'abnégation, d'humilité, de charité et de recueillement, cette mort sera longtemps regrettée. Il était si naturel de penser à M. Rouxel quand on avait un point obscur à éclaircir, une question douteuse à résoudre, et pour quoi ne pas dire ? des inquiétudes à dissiper, des décisions à prendre, des comptes de conscience à régler.

Son souvenir au moins ne mourra pas ! Ce souvenir nous restera, comme une force, une bénédiction, une constante édification.

On rapporte que quelques instants seulement après que M. Rouxel eut rendu le dernier soupir, les élèves du grand séminaire remettaient à M. Lecoq, leur directeur, une généreuse offrande de messes pour le repos de l'âme du défunt. Cette aumône de la reconnaissance fut reçue avec une émotion qui s'est traduite le soir, à la lecture spirituelle, en termes profondément touchants. La même ressource nous reste aussi pour marquer notre vénération et notre filiale sympathie : pas un prêtre, élève de Saint-Sulpice, ne manquera de porter à l'autel la sainte et vénérée mémoire de leur ancien maître et directeur.

R. I. P.

DON LORENZO PEROSI

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE



EST seulement en décembre 1897 que le nom de Don Lorenzo Perosi se répandit dans toute l'Italie : son premier oratorio, *la Passion du Christ*, dont une partie avait été jouée à Venise, au mois d'août, en l'église des Saints-Jean-et-Paul, venait d'être exécuté dans son entier et avec un grand succès à Sainte-Marie-de-la-Grâce de Milan. Depuis, le jeune compositeur a travaillé sans relâche à tresser la couronne des douze oratorios dans lesquels il veut célébrer les faits principaux de la vie de Jésus : c'est ainsi qu'il a donné successivement à Venise, en mars et en juillet 1898, la *Transfiguration du Christ* et la *Résurrection de Lazare*, et qu'il vient d'écrire la *Résurrection du Christ*, que l'on entend à Paris, grâce à l'initiative dévouée de Mgr di Belmonte, conseiller de la Nonciature Apostolique en France.

L'œuvre de Perosi est encore discutée, même de l'autre côté des Alpes : si les uns croient y voir déjà la révélation du génie d'un grand maître, les autres pensent n'y découvrir encore que

le talent d'un
rent curieu
presque inc

Ses dix-h
tranquillité
décembre 18
mentés à ur
mitraille : e
Lorenzo est
père, était e
cathédrale,
l'évêché : c
et surtout u
l'appelait fa
sous le toit
de commenc
musical. C
piano, on le
composition
trepoint de
un oratorio
sacer plus t
par son père
Lycée music

Ce fut seu
aller occupa
niste, mais il
En avril 189
il retrouva l
lui avoir so
sitions penda
deux mois d
contrepoint e
demeura six
œuvres de l
école de contr

Un peu plu
études grégor
Dom Mocque
cale.

Peu après s
tion d'un Sch
venait de fon
lités musicale
masses chora
vocation ecclé
et commença

Il venait de